

1975 - 1997

**la bande
dessinée
fait
sa révolution...**

**METAL
HURLANT**

1975 - 1987

(A SUIVRE)

1978 - 1997

exposition

au musée
de la bande dessinée
Angoulême

**28 juin
26 octobre 2014**

www.citebd.org

la **citô** internationale
de la bande dessinée
et de l'image



Dossier d'accompagnement

pour les visites scolaires

collège, lycée

la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image
médiation culturelle 05 45 38 65 65 jbellanger@citebd.org
service éducatif csimon@citebd.org

la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image
121 rue de Bordeaux BP 72308 F-16023 Angoulême cedex
tél. +33 5 45 38 65 65 www.citebd.org

la **citô** internationale
de la bande dessinée
et de l'image

présente

1975-1997 : la bande dessinée fait sa révolution...

s o m m a i r e

introduction

genèse de l'exposition : « révolution graphique et exigence du récit »

biographies d'auteurs

vocabulaire technique
en bande dessinée

outils pédagogiques

analyse des titres

analyse de planche :
planche de Philippe Druillet : l'île des Morts // tableau de Böcklin

liens possibles avec la littérature et le cinéma

la médiation
visites accompagnées, ateliers pratiques

actualité

la Cité pratique

i n t r o d u c t i o n

genèse de l'exposition : « révolution graphique et exigence du récit »

Métal Hurlant et (A SUIVRE).

Pourquoi associer ces deux revues dans une même thématique ? Une partie de la réponse est dans le titre de l'exposition 1975-1997 : la bande dessinée fait sa révolution.... Métal Hurlant naît en 1975 et (A SUIVRE) en 1978. Le premier s'éteindra en 1987 et le second presque vingt ans après sa naissance. Métal Hurlant est l'enfant de mai 68, issu du divorce entre Pilote (revue dans laquelle paraissent Astérix, Lucky Luke, Blueberry...) et une nouvelle génération d'auteurs. René Goscinny, scénariste de génie, dirige le magazine avec talent, chaleur mais également autorité et fermeté. Cette génération de jeunes artistes a besoin d'espace personnel pour s'exprimer. Or, dans Pilote, elle n'en a pas la possibilité. En 1972, trois dissidents en ont assez du diktat de Goscinny et veulent vivre leur mai 68. Claire Bretécher, Nikita Mandryka et Marcel Gotlib créent l'Écho des Savanes. Ils pourront y parler de ce qui les touche, en particulier de sexualité. Mandryka échange beaucoup avec nos quatre futurs « Humanoïdes » et c'est même lui qui trouvera le nom de « Métal Hurlant ». Sont aux commandes de Métal, Bernard Farkas, avec une fonction administrative et financière, deux artistes majeurs de l'époque (et de l'histoire de la bande dessinée), Philippe Druillet, qui révolutionna les codes de la bande dessinée et éclata le cadre de la planche, et Jean « Moebius » Giraud, le maître absolu du dessin ; et enfin le chef d'orchestre, l'âme de ce magazine, son cortex, Jean-Pierre Dionnet.

Ces quatre mousquetaires, auxquels il est justice d'ajouter Étienne Robial qui créa toute l'identité graphique et visuelle de Métal Hurlant, vont apporter un souffle nouveau à l'univers de la bande dessinée. Tous les plus grands dessinateurs à partir du milieu des années 1970 publieront dans les pages de Métal : Philippe Druillet, Jean « Moebius » Giraud, Jean-Claude Gal, Enki Bilal, François Schuiten, Jacques Tardi, Serge Clerc, Frank Margerin, Yves Chaland, Arno, Corben et tant d'autres...

Métal Hurlant est un laboratoire bouillonnant de créativité. Une véritable émulation se crée.

Ce nouveau magazine de bande dessinée a un contenu sciencefiction et fantastique. Un magazine avec une seule règle : il n'y en a aucune. Liberté, création graphique, chaos, innovation définissent Métal Hurlant. En 1976, Philippe Manoeuvre rejoint l'aventure. Il formera l'indéfectible binôme de l'équipe rédactionnel avec Jean-Pierre Dionnet. Avec son arrivée, Métal amorce sa première mutation : le rock investit ses pages. En 1978, aux États-Unis, un artiste de génie, Will Eisner (créateur du Spirit) dessine *Un bail avec Dieu* (*A Contract with God*) et popularise le terme de « roman graphique » (graphic novel). C'est l'articulation majeure entre la bande dessinée et le roman. L'ambition littéraire (l'importance des mots et donc de l'histoire) dans une bande dessinée y est clairement affichée et revendiquée - trois planches de cette œuvre remarquable figurent, à ce titre, dans l'exposition.



Métal Hurlant No.14, février 1977, couverture Jean-Michel Nicollet

Manoeuvre a donc débarqué chez Métal, Will Eisner crée *Un bail avec Dieu* et, entre les deux, en 1977, chez Casterman, Didier Platteau et Louis Gérard se posent la question de la création d'un magazine. En effet, la maison d'édition qui publie Tintin est la seule à ne pas avoir sa revue.

Deux questions sont sous-jacentes à cette interrogation : comment renouveler le lectorat et toucher la nouvelle génération ? Comment grandir économiquement ? Hugo Pratt présente Jean-Paul Mougin à Didier Platteau pour le poste de rédacteur en chef. L'affaire sera vite conclue et Mougin restera aux commandes de (A SUIVRE) jusqu'à la fin. Le premier point commun entre les deux revues est Étienne Robial, qui assurera également la conception graphique de (A SUIVRE) et fera, dès le départ, partie de cette nouvelle aventure.

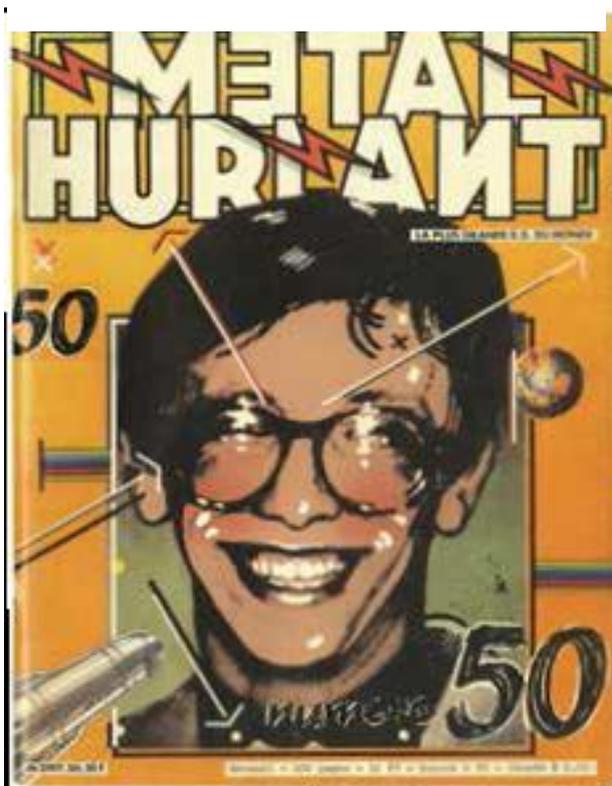
Ce magazine a deux ambitions clairement affichées dès sa gestation : le noir et blanc d'une part et le récit d'autre part. Le traitement du noir et blanc sera poussé à son apogée : Hugo Pratt, José Muñoz et Carlos Sampayo, Didier Comès, Jacques Tardi, François Schuiten et Benoît Peeters, Jean-Marc Rochette en seront les maîtres.

L'arrivée de la

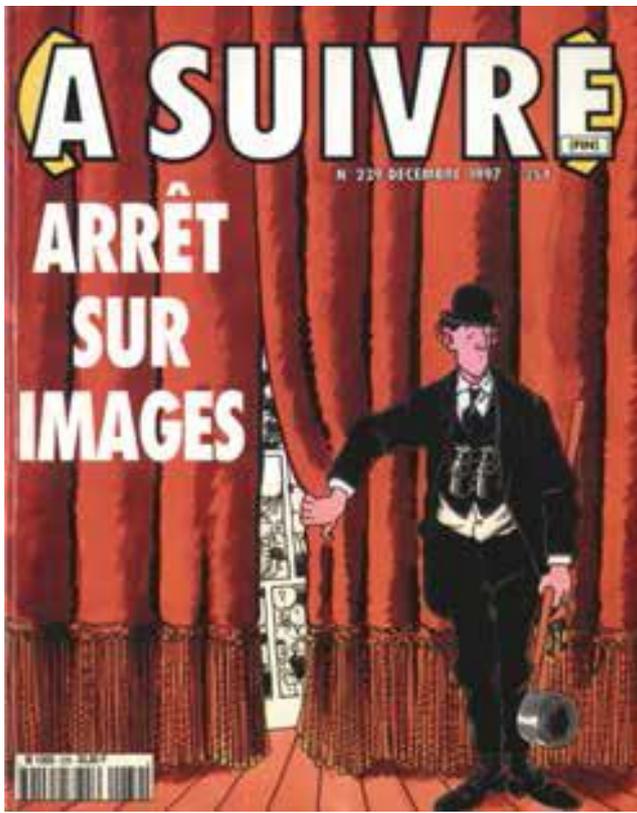
couleur permettra à Jacques de Loustal de réaliser des histoires flamboyantes avec Philippe Paringaux et Jérôme Charyn. François Boucq, Milo Manara, Jacques Ferrandez, Benoît Sokal, Jean-Claude Denis, André Juillard seront également des auteurs référents de cette aventure. Nicolas de Crécy sera le seul auteur de la « nouvelle génération » à en faire partie.



(A SUIVRE) No.1, février 1978, couverture Jacques Tardi



Métal Hurlant No.50, avril 1980, couverture Étienne Robial



(A SUIVRE) No.239, décembre 1997,
couverture Jacques Tardi

Par ailleurs, l'exigence d'un récit de qualité sera toujours présente. Benoît Peeters, Carlos Sampayo, Jérôme Charyn, Philippe Paringaux, Alejandro Jodorowsky, livreront des scénarios de grande qualité. Casterman et (A SUIVRE) seront à leur apogée en 1983 : Jean- Claude Forest Grand Prix et Flic ou privé (de Muñoz et Sampayo) meilleure BD de l'année au Festival d'Angoulême, 65 000 lecteurs réguliers et Le Monde qui titre en une : « Casterman, le Gallimard de la bande dessinée. » Jean-Paul Mouglin écrit dans son premier éditio : « (A SUIVRE) sera l'irruption sauvage de la bande dessinée dans la littérature. » Le ton est donné, et finalement, nous ne sommes pas loin de l'état d'esprit révolutionnaire de Métal. C'est le deuxième point commun. Ces deux revues seront un véritable laboratoire. Nos deux magazines sont par ailleurs animés de la même envie : la bande dessinée doit et va devenir adulte. Elle est un média qui doit pouvoir s'adresser à tout public, aborder tous les genres (y compris l'introspection et l'autobiographie) et parler à tous les âges. Métal Hurlant et (A SUIVRE) ont cette ambition en commun. Et ils vont réussir ce pari. Métal Hurlant et (A SUIVRE) auront radicalement changé la bande dessinée qui aura pleinement atteint son statut adulte. Les années 1975-1985 auront été l'apogée d'une bande dessinée qui se révolutionne.

Jean-Baptiste Barbier

artistes métal hurlant

jean-Claude Gal

Né en 1942, Jean-Claude Gal publie ses premières histoires courtes pour le journal Pilote en 1972. En parallèle, il enseigne le dessin en région parisienne. Il collabore avec Jean-Pierre Dionnet dès 1975 et publie avec lui *Les Armées du conquérant* dans *Métal Hurlant*, jusqu'en 1977. Cette fresque épique constituée de courtes nouvelles, au dessin très travaillé et détaillé, met en scène les soldats d'une armée. Elle se rapproche du genre de l'heroïc fantasy. Son premier album en couleur - *La Passion de Diosamante* - est publié en 1992, deux ans avant sa mort.

1975 : *Les Armées du Conquérant*

1981 : *L'Aigle de Rome* | Arn

1992 : *Diosamante*

1995 : *Épopées Fantastiques*

moebius

Jean Giraud, né en 1938, crée le personnage de western Blueberry en 1962. Il se tourne ensuite rapidement vers l'univers de la science-fiction et du fantastique, signant désormais du nom de Moebius. Membre fondateur de *Métal Hurlant* en 1975, il y explore le thème de la métamorphose. Ses planches, repérées par quelques grands réalisateurs à travers le monde, vont lui permettre de collaborer aux films *Alien* de Ridley Scott, *Tron* de Steven Lisberger, ou *Le Cinquième Élément* de Luc Besson. Jean Giraud est décédé en 2012.

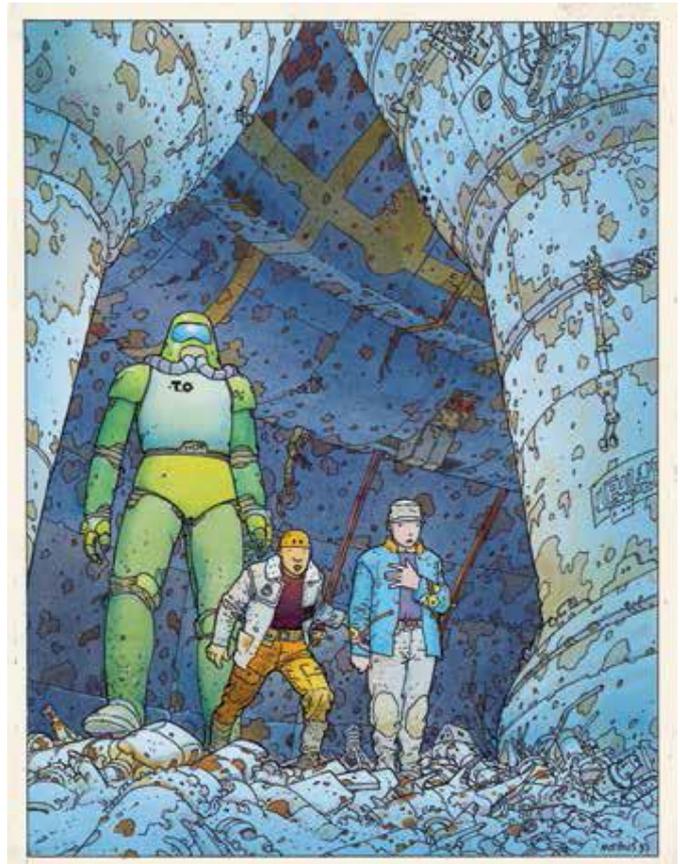
1976 : *Arzach*

1979 : *Le Garage Hermétique* | *Major Fatal*

1981 : *L'Incal* - scénario : Alexandro Jodorowsky

1983 : *Le Monde d'Edena*

1989 : *The Long Tomorrow* - scénario : Dan O'Bannon



Moebius, *Le Monde d'Edena*, 1988, collection privée

philippe Druillet

Philippe Druillet est né en 1944 à Toulouse.

Après avoir vécu en Espagne, il arrive en France à l'âge de seize ans et devient

photographe. A Paris, il rencontre Jean Boulet et collabore à des revues fantastiques. Il entre en 1969 à *Pilote*, puis fonde avec Moebius, Dionnet et Farkas la revue *Métal Hurlant*. Outre ses contributions dans des revues et des récits publiés en albums, il est aussi scénariste, contribue à la réalisation de spectacles, de dessins animés, d'affiches et expose ses peintures dans le monde entier.

1966 : *Lone Sloane*

1975 : *Vuzz*

1976 : *La Nuit*

1980 : *Salammbô*

1988 : Grand Prix de la Ville d'Angoulême

frank Margerin

Après des études d'Arts appliqués à Paris, Frank Margerin, né en 1952, travaille dans la publicité. Il rencontre un jour Dionnet : les premières planches de Simon et Léon paraîtront dans le numéro 6 de *Métal Hurlant*. Il collabore en parallèle à plusieurs revues et ses dessins commencent à se voir sur d'autres supports : des affiches de films, de concerts, des publicités... Lucien, le rocker à la banane, est son personnage le plus connu. Depuis 2008, les nouveaux albums de Lucien sortent chez Fluide Glacial.

1980 : *Ricky*

1982 : *Lucien I Bananes Métalliques*

1992 : Grand Prix de la Ville d'Angoulême

serge Clerc

Né en 1957, Serge Clerc collabore à *Métal Hurlant* dès ses 18 ans. Passionné de musique, il travaille également pour Rock & Folk. Il se démarque dans les années 1980 par son utilisation de la ligne claire. Il est également l'auteur d'un livre *Le Journal* qui retrace l'histoire du magazine *Métal Hurlant*. En octobre 2013, il est l'invité d'honneur des Rencontres Chaland, à Nérac, qui mettent en avant la ligne claire.

1978 : *Phil Perfect*

2009 : *A la Frite Sauvage* (collectif) | *Summer of the 80's* (collectif)

2008 : *Le Journal*

enki Bilal

Né en 1951 à Belgrade (Yougoslavie), Enki Bilal publie en 1972 sa première histoire pour le journal *Pilote*, *Le Bol maudit*. Il rencontre ensuite le scénariste Pierre Christin et collabore avec lui sur de nombreux albums. D'autres succès suivront, comme la trilogie *Nikopol* ou la tétralogie *Le Sommeil du Monstre*. Enki Bilal réalise en parallèle des affiches de films, participe à des expositions et a réalisé plusieurs longs métrages.

1979 : *Les Phalanges de l'Ordre Noir* - scénario : Pierre Christin | *Exterminateur 17* - scénario : Jean-Pierre Dionnet

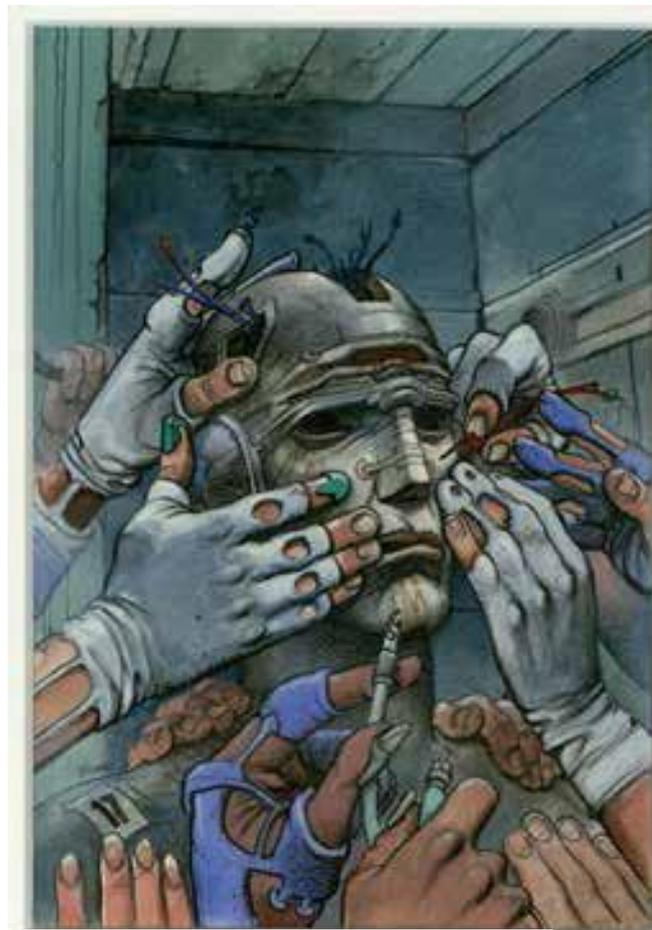
1980 : *Nikopol*

1982 : *Crux Universalis*

1983 : *Partie de Chasse* - scénario : Pierre Christin

1987 : Grand Prix du Festival d'Angoulême

1998 : *Le Sommeil du Monstre*



Enki Bilal, couverture nouvelle édition d'*Exterminateur 17* collection privée, Paris

jean-Michel Nicollet

Né à Lyon en 1944, Jean-Michel Nicollet se forme aux beaux-arts de Lyon et de Paris, avant de se consacrer à l'illustration au début des années 1970. Il publie dans les revues *Lui* ou *Cosmopolitan*, puis réalise des couvertures de romans pour Gallimard, Denoël ou Neo. Il participe aux débuts de *Métal Hurlant* en illustrant des couvertures pour le magazine, aux images sombres et aux thèmes parfois fantastiques, renforcés par l'usage de la peinture acrylique. Il y développe aussi de courts récits, parfois en collaboration avec Picaret. Avec sa compagne Kelek, il a illustré toutes les couvertures de la collection Titres S. F. (éditions Lattes).

1978 : *Le Diable* - scénario : François Arnoux

1979 : *Ténébreuses Affaires*

1980 : *Le Rejeton de l'Univers* - avec Kelek

Jean-Michel Nicollet, couverture,
Métal Hurlant No.8, juillet 1976
collection de l'artiste



yves Chaland

Né en 1957 à Lyon, il intègre l'école des beaux-arts de Saint-Étienne en 1975, et crée avec un ami un fanzine, *L'Unité de Valeur*. Repérés par Jean-Pierre Dionnet, ce dernier leur commande une série d'histoires courtes pour *Métal Hurlant* et *Ah Nana !* Les premiers personnages de série d'Yves Chaland prennent corps. Il devient vite l'un des plus importants représentants de la ligne claire. En 1981, il met en couleur *L'Incal Lumière* de Moebius et Jodorowsky. En parallèle, il oeuvre pour la publicité et la conception graphique. Yves Chaland meurt prématurément à l'âge de 33 ans, en 1990.

1979 : *Captivant* - coréalisé avec Luc Cornillon

1981 : naissance de Bob Fish et de Freddy Lombard | *La vie exemplaire de Jijé* - avec Serge Clerc et Denis Sire

1982 : naissance du Jeune Albert

1982 : *Spirou à la recherche du Bocango* | *La Comète de Carthage*

1983 : naissance d'Adolphus Claar

1984 : *Le Cimetière des Eléphants*

1987 : naissance de John Bravo

paul Gillon

Né en 1926 à Paris, Paul Gillon commence sa carrière comme illustrateur et caricaturiste, avant de se tourner vers la bande dessinée à la fin des années 1940, publiant dans Vaillant et au Journal de Mickey. Il aborde dans son oeuvre le genre réaliste, à travers l'histoire et l'adaptation littéraire (*Moby Dick*, *Notre-Dame de Paris*, *Au nom de tous les miens...*), mais accorde aussi une large part à la science-fiction, comme dans la série *Les Naufragés du Temps*. Paul Gillon est décédé en 2011.

1950 : *Lynx Blanc* - scénario : Roger Lécureux
1953 : *Fils de Chine* - scénario : Roger Lécureux
1959-1972 : *13, rue de l'Espoir* - publié dans France Soir
1964 : début des *Naufragés du Temps* - scénario : Jean-Claude Forest
1968 : *Jérémie*
1982 : *Les Mécanoïdes Associés*
1982 : Grand Prix de la Ville d'Angoulême
1993 : *Jehanne*
1996 : *La Dernière des salles obscures* - scénario : Denis Lapière



Paul Gillon, *Les Naufragés du Temps*, Métal Hurlant No.21, sept. 1977
collection privée, Paris

artistes (A suivre)

jacques Tardi

Considéré comme l'un des plus grands dessinateurs de bande dessinée contemporaine, Jacques Tardi est né en 1946 à Valence. Il étudie aux Beaux-arts de Lyon puis aux Arts décoratifs de Paris, et fait ses débuts dans la bande dessinée dans Pilote, au début des années 1970. L'oeuvre de Tardi est marquée par son intérêt pour l'Histoire et ses tourments : la première guerre mondiale y est souvent présente. Il est le créateur de Nestor Burma et d'Adèle Blanc-Sec, avec laquelle il se forge un style fait de fantastique et de second degré, dans un décor de Paris d'avant-guerre. Jacques Tardi illustre également des oeuvres littéraires et a travaillé avec de nombreux écrivains.

1974 : *Le Démon des Glaces* | *La Véritable Histoire du Soldat Inconnu*
 1976 : *Rumeurs sur le Rouergue* - scénario : Pierre Christin | Adèle Blanc-Sec
 1977 : *Polonius* - scénario : Picaret
 1979 : *Ici Même* - scénario : Jean-Claude Forest
 1982 : *Nestor Burma* – adaptation des romans policiers de Léo Malet
 1987 à 1991 : illustration des oeuvres de Louis-Ferdinand Céline : *Voyage au bout de la nuit* - *Mort à crédit* - *Casse-pipe*
 1993 : *C'était la guerre des tranchées*
 1997 : *La Der des Ders* - scénario : Didier Daeninckx
 1999 : *Jeux pour mourir* - adaptation du roman de Géo-Charles Vérant
 2000 : *La Débauche* - scénario : Daniel Pennac
 2001 : *Le Cri du Peuple* - adaptation d'un roman de Jean Vautrin sur la Commune de Paris

hugo Pratt

Célèbre dessinateur et scénariste italien, Hugo Pratt - né en 1927 à Rimini - a marqué de son empreinte le monde de la bande dessinée. Très jeune, il se rend en Abyssinie où son père militaire a été muté : ce voyage restera longtemps ancré dans sa mémoire, influençant nombre de ses oeuvres. Passionné de romans d'aventures et de découvertes, Hugo Pratt n'aura de cesse de voyager tout au long de sa vie : Argentine, Brésil, Angleterre, France, Suisse... puisant de ses voyages des personnages marquants, aux traits vifs, au premier rang desquels figure le désormais légendaire Corto Maltese. L'histoire occupe une place essentielle dans son oeuvre, qui a fait l'objet de multiples expositions de par le monde. Hugo Pratt est mort à Lausanne en août 1995.



Jacques Tardi, *Ici Même*, (A SUIVRE) No.12 janvier 1979, collection privée, Paris

1945 : création de la revue de bandes dessinées *L'As de Pique*
 1949 : s'installe en Argentine après avoir été repéré par une maison d'édition
 1953 : *apparition du Sgt. Kirk*
 1959-1960 : s'installe à Londres
 1962 : *Capitaine Cormorant* | *Wheeling* | *retour en Italie*
 1975 : *La Ballade de la Mer Salée* : première apparition de Corto Maltese
 1976 : *Fort Wheeling* | Prix de la meilleure bande dessinée étrangère au Festival d'Angoulême pour *La Ballade de la Mer Salée*
 1977 : *Les Scorpions du Désert*
 1978 : *Ann de la Jungle*
 1990 : *Cato Zoulou*
 1987 : *Un Été Indien* - scénario pour Manara
 1995 : *El Gaucho* - scénario pour Manara

didier Comès

Originaire des Ardennes, Didier Comès est né en 1942. Dessinateur industriel dans une entreprise textile, Il s'intéresse ensuite au jazz et à la percussion. La bande dessinée n'arrivera que plus tard, à la fin des années 1960. Il est alors fortement marqué par la bande dessinée américaine et le graphisme noir et blanc. Sa première bande paraît en 1970, dans un quotidien belge. Après plusieurs histoires publiées, sans grand succès, il décide d'arrêter dans cette voie et devient barman ; jusqu'à ce que (A SUIVRE) le contacte. Il passe alors au noir et blanc et publie plusieurs albums, dont *Silence*, qui assoit sa notoriété. Tous ses thèmes de prédilection s'y retrouvent : le fantastique, la poésie, la tragédie. Le cadre de ses histoires ne variera plus guère : l'univers de la sorcellerie, des personnages troubles et ambigus, des villages isolés. Didier Comès s'est éteint en mars 2013.

1973 : Pilote publie le premier épisode de *Ergün l'Errant : Le Dieu Vivant*

1975 : *L'Ombre du Corbeau*

1980 : *Silence I Le Maître des Ténèbres*

1981 : Alfred du meilleur album à Angoulême pour *Silence*

1983 : *La Belette*

1985 : *Eva*

1988 : *L'Arbre-Coeur*

1991 : *Iris*

1995 : *La Maison où rêvent les arbres*

2000 : *Les Larmes du Tigre*

josé Muñoz

José Muñoz naît le 10 juillet 1942 à Buenos Aires. A quinze ans, il devient l'assistant du dessinateur Solano-Lopez, puis rencontre Hugo Pratt qui l'engage pour la revue *Misterix*. Il quitte l'Argentine pour l'Europe en 1972 et fait la connaissance en Espagne de son complice Carlos Sampayo, argentin lui aussi. Les deux dessinateurs intègrent la revue (A SUIVRE) dès 1978. Depuis 1999, Muñoz publie des recueils composés de textes et de dessins et a réalisé plusieurs affiches, des couvertures pour des livres et pour la presse. Il vit actuellement entre Paris et Milan.

1977 : *Alack Sinner* - scénario : Carlos Sampayo

1981 : *Le Bar à Joe* - scénario : Carlos Sampayo

1991 : *Billie Holiday* scénario : Carlos Sampayo

1997 : *Le croc du serpent* - scénario : Jérôme Charyn

andré Juillard

Né à Paris en 1948, son dessin se caractérise rapidement par un réalisme académique classique mais fortement expressif, influencé par les maîtres de la ligne claire, Hergé et Jacobs. Il connaît son premier grand succès avec la série *Les sept vies de l'Épervier*, saga historique se situant au début du XVII^e siècle. Ses œuvres deviennent vite des références en matière de bande dessinée historique réaliste. Suivront la publication du *Cahier bleu* pour (A SUIVRE), autre grand succès populaire, avant sa reprise des aventures de *Blake et Mortimer* de Jacobs.

1982 : *Les sept vies de l'Épervier* - scénario : Patrick Cothias

1994 : *Le cahier bleu*

1995 : Prix du meilleur album français au Festival d'Angoulême pour *Le cahier bleu*

2000 : *Blake et Mortimer* - scénario : Yves Sente



André Juillard, *Le Cahier Bleu*, (A SUIVRE)
No.191 décembre 1993, collection de
l'artiste

jean-marc Rochette

Né à Baden-Baden - Allemagne - en 1956, Jean-Marc Rochette est à la fois dessinateur de bandes dessinées, peintre et illustrateur. Il fait ses débuts dans la bande dessinée en 1976, en publiant dans *Actuel* ou *L'Echo des Savanes*. En parallèle, il effectue de nombreux voyages (Etats-Unis, Centre Afrique, Guatemala...) dont il tire des reportages dessinés pour diverses revues. Ses oeuvres peintes, exposées à plusieurs reprises, marquent un intérêt pour le paysage et le portrait. Jean-Marc Rochette est aussi illustrateur pour des livres destinés à la jeunesse.

1978 : *Edmond Le Cochon* - avec Martin Veyron

1984 : *Le Transperceneige* - scénario : Jacques Lob

1987 : *Requiem Blanc* - scénario : Benjamin Legrand

1997 : *Le Coyote Mauve* (livre d'illustration jeunesse) – avec Jean-Luc Cornette

1999 : suite du *Transperceneige* - scénario : Benjamin Legrand

2000 : *Napoléon et Bonaparte* : Alph'art Humour au Festival d'Angoulême

2001 - 2002 : illustration de *Candide* - d'après l'oeuvre de Voltaire

2012 : adaptation du *Transperceneige* en film, par le réalisateur coréen Bong Joon-ho

françois Boucq

Né à Lille en 1955, François Boucq arrive à Paris en 1974 et devient dessinateur pour *Le Point*, *L'Expansion*, *Play-Boy*... Il entame sa carrière dans la bande-dessinée l'année suivante en intégrant la revue *Mormoil*, puis *Pilote* en 1978 et *Fluide Glacial* en 1980. Il publie ensuite des histoires courtes dans (*A SUIVRE*). En 1984, il passe au récit avec le romancier américain Jérôme Charyn. Puis il entame une trilogie fantastique avec Alexandro Jodorowsky, que d'autres collaborations suivront.

1986 : *La Femme du Magicien* - scénario : Jérôme Charyn

1990 : *Bouche du Diable* - scénario : Jérôme Charyn

1992 : *Face de Lune* - scénario : Alexandro Jodorowsky

1994 : *Les Aventures de Jérôme Moucherot*

2001 : *Bouncer* - scénario : Alexandro Jodorowsky

2007 : Prix spécial Albert Uderzo pour l'ensemble de son oeuvre

françois Schuiten

Né à Bruxelles en 1956, il est publié dès ses 16 ans dans la revue *Pilote*, édition belge. Avec son frère Luc, architecte, il développe la série *Terres creuses* dans *Métal Hurlant*. Puis, c'est avec son ami d'enfance Benoît Peeters qu'il réalise *Les Cités Obscures*, publiées dans (*A SUIVRE*). En parallèle, Schuiten réalise de nombreuses affiches, des timbres pour la Poste belge, les scénographies de plusieurs opéras, mais aussi des projets architecturaux tels que la station de métro Arts et Métiers à Paris. Il travaille également dans la conception graphique de films.

1980 : *Les Terres Creuses* - scénario : Luc Schuiten

1983 : *Les Cités Obscures* - scénario : Benoît Peeters

françois Bourgeon

Né à Paris en 1945, il a un diplôme de maître verrier. Dès 1971, ses dessins sont publiés dans différents journaux (*Lisette et Nade*, *Fripounet*, *Pif Gadget*...). C'est après la réalisation d'une maquette de frégate du 18e siècle que naît la série *Les Passagers du Vent* qui le fera connaître du grand public. Installé en Bretagne, Bourgeon se lance dans *Les Compagnons du Crépuscule*, série se déroulant au Moyen Âge qui sort dans les pages du magazine (*A SUIVRE*) avant de faire l'objet de trois albums. Depuis 2009, il a entrepris la suite des *Passagers du Vent*.

1980 : *Les Passagers du Vent*

1984 : *Les Compagnons du Crépuscule*

1993 : *Le Cycle de Cyann*

Jacques de Loustal

Né en 1956, Jacques de Loustal a une formation d'architecte. Il publie ses premières illustrations dans *Rock & Folk* à la fin des années 1970, puis plusieurs courts récits pour *Métal Hurlant* et (*A SUIVRE*). *Coeurs de Sable* – longue histoire tragique prenant comme cadre le Maroc des années 1930 – est l'un de ses plus grands succès. Loustal a également travaillé avec des écrivains, comme Jérôme Charyn ou Jean-Luc Coatalem, et publié plusieurs carnets de voyage aux Editions du Seuil. Ses œuvres (peintures, dessins...) sont régulièrement exposées en France et à l'étranger.

1985 : *Coeurs de Sable* - scénario : Philippe Paringaux
1987 : *Barney et la note bleue* - scénario : Philippe Paringaux
1991 : *Les Frères Adamov* - scénario : Jérôme Charyn
1997 : *Kid Congo* - scénario : Philippe Paringaux

Jacques Ferrandez

Né à Alger en 1955, Jacques Ferrandez a été formé à l'Ecole nationale des Arts Décoratifs de Nice. La quasi-totalité de son œuvre est marquée par le sud de la France ou l'Algérie. C'est le cas de sa série emblématique *Carnets d'Orient* qui relate l'histoire de la présence française en Algérie jusqu'en 1962. Jacques Ferrandez travaille également comme illustrateur pour des couvertures de romans et des carnets de voyages et a réalisé un document jeunesse sur la décolonisation de l'Afrique : *Nos ancêtres les Pygmées*, avec Didier Daeninckx. Il a adapté en bande dessinée des romans de Marcel Pagnol et d'Albert Camus.

1980 : *Les Enquêtes du Commissaire Raffini* - scénario : Rodolphe
1982 : *Arrière pays*
1987 : *Carnets d'Orient*
1997 : *L'Eau des collines* - d'après l'œuvre de Marcel Pagnol
1998 : *L'Outremangeur*
2008 : *Cuba Père & Fils*
2009 : *L'Hôte* - d'après l'œuvre d'Albert Camus
2012 : Prix spécial du jury Historia pour *Carnets d'Orient*
2013 : *L'Etranger* - d'après l'œuvre d'Albert Camus

Nicolas de Crécy

Né en 1966 à Lyon, Nicolas de Crécy suit les Beaux-arts à Angoulême et fait partie de la première promotion de sa section bande dessinée en 1987. Il travaille d'abord pour les studios Disney en tant que décorateur, avant de publier ses premières planches. La série des *Léon la Came* reste son œuvre la plus connue. Depuis 2010, Nicolas de Crécy se consacre au dessin (*500 Dessins*, volumes 1 et 2, Barbier & Mathon, 2011 et 2013).

1991 : *Foligatto*
1995 : *Léon la Came* - scénario : Sylvain Chomet
1998 : Alph'Art du meilleur album au Festival d'Angoulême pour le Tome 2 de *Léon la Came*

Nicolas de Crécy, *Léon-La-Came*, (*A SUIVRE*)
No.195, avril 1994
collection privée, Paris



quelques définitions...

bande dessinée

album livre contenant une bande dessinée.

aplat teinte plate appliquée de façon uniforme, sans ombre ni dégradé

bleu épreuve tiré au format de parution, où le dessin est reproduit dans un ton très pâle (souvent bleu). La mise en couleur est traditionnellement réalisée non pas sur une planche originale, mais sur cette épreuve.

bulle (ou ballon, ou phylactère) espace délimité par un trait, qui renferme les paroles que prononcent les personnages.

cadrage choix d'un angle de vue et du plan définissant la grosseur du sujet dans la case (gros plan, plan moyen, plan large, etc.)

case (ou vignette) unité de base de la narration en bande dessinée, elle consiste en un dessin encadré, généralement isolé par du blanc et comprenant (ou non) des inscriptions verbales (bulle ou narratif)

crayonné état de la planche avant l'encrage. Le dessinateur exécute d'abord ses dessins au crayon, les précisant et les corrigeant jusqu'à ce qu'il en soit satisfait. Il les repasse ensuite à l'encre de chine.

comic généralement utilisé aux États-Unis pour désigner une bande dessinée. La bande dessinée ayant eu du mal à se faire reconnaître comme un art à part entière, le terme a une connotation d'illustrés pour enfant aux États-Unis.

découpage distribution du scénario dans une suite de cases qui forment une séquence narrative. Le découpage détermine le contenu de chaque image.

ellipse moment plus ou moins long qui n'est pas montré entre deux cases.

fanzine publication réalisé bénévolement par des auteurs amateurs. Les fanzines informent sur la bande dessinée et publient des auteurs débutants.

idéogramme signe graphique qui symbolise une idée ou un sentiment.

lettrage forme des lettres composant le texte placé dans les bulles ou les narratifs. Action de tracer ces lettres, à la plume ou au Rotring.

manga nom donné, au Japon, à la bande dessinée, mais aussi au dessin d'humour et aux films d'animation. Le terme signifie à peu près : image grotesque, dérisoire.

mise en page organisation des cases dans la planche. Définit la forme, la superficie et l'emplacement de chacun des cadres.

narratif (ou récitatif) espace encadré accueillant un commentaire sur l'action ou une intervention du narrateur.

onomatopée assemblage de lettres imitant un bruit, un son (exemples, bang, clic-clac, splatch...)

planche nom donné à une page de bande dessinée. La planche originale est la feuille sur laquelle a travaillé le dessinateur.

scénariste personne qui imagine l'histoire, et qui fournit au dessinateur le découpage ainsi que les dialogues. Le dessinateur peut être son propre scénariste.

strip bande horizontale composée d'une ou plusieurs cases. Le strip peut être une unité ou un « étage » au sein d'une planche.

synopsis résumé du scénario

pigment Matière colorante d'origine naturelle (minérale, végétale, animale) ou chimique utilisée dans la fabrication des peintures et des pastels.

photomontage Réalisation plastique exécutée en assemblant plusieurs éléments prélevés dans des photos (le photomontage se distingue du collage).

les titres : petite analyse...

Observer les titres peut être révélateur d'une revue et cela est d'autant plus intéressant que la maquette a été réalisée par le même graphiste : Etienne Robial*.

Le titre de cette revue parle de lui-même : on a à faire à un périodique qui va présenter, sous forme de feuillets, et par chapitres entiers, des œuvres de bande dessinée.

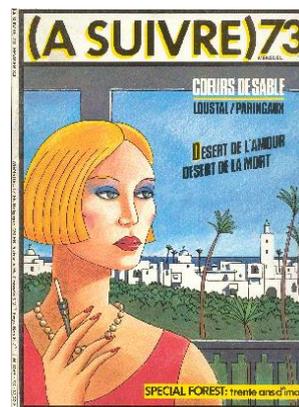
Conformément au code, les mots du titre sont entourés de parenthèses, bien rangés. Ils sont en relief grâce au jaune qui permet au noir de surgir de la page.

Chaque numéro de la revue est indiqué, à la suite du titre, et de la même taille.

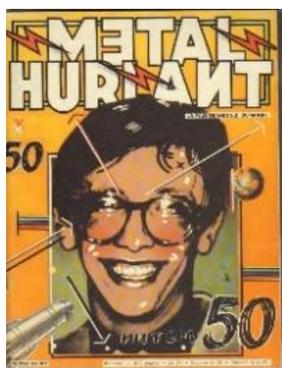
Cela permet au collectionneur de se repérer facilement dans son classement.

Ce titre est sobre, se suffit à lui-même, rien ne dépasse et il occupe toujours la même place, un bandeau encadré de noir, qui fait toute la largeur, tout en haut de la revue.

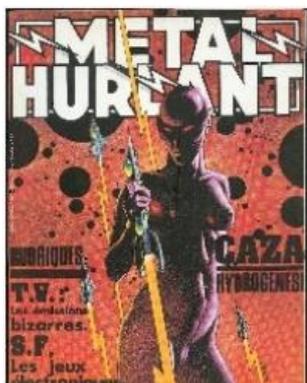
(A SUIVRE)



(A SUIVRE) No.73 février 1984



Métal Hurlant No.50, avril 1980, couverture Étienne Robial



Métal Hurlant couverture de Philippe Caza

Ici, l'intention est différente : Le ton est donné par le choix des mots, Métal hurlant, traduction de « Heavy Metal ». Cela surprend et interroge... il connote ce qui sera l'âme de la revue : la liberté du Rock'n'roll et l'imaginaire SF.

De plus, ce titre déborde de son cadre, comme s'il ne tenait pas à l'intérieur et des éclairs s'y ajoutent. On remarquera que ce titre n'est pas figé : comme sur la couverture de droite, où le E de métal est à l'envers, et où les éclairs sont de couleur, ce qui arrive régulièrement. Les rédacteurs jouent avec ce titre, comme ils jouent avec leur revue ne se refusant rien, dépassant toujours leurs limites, sortant du cadre, eux-aussi

*Etienne Robial

Né en 1945 à Rouen. Après une formation artistique à l'Ecole des Beaux-Arts en France et à l'Ecole des Arts et Métiers de Vevey en Suisse, il débute sa carrière comme directeur artistique (Disques Barclay, Editions Filipacchi). Co-fondateur, en 1972, des éditions FUTUROPOLIS qu'il dirige jusqu'en 1994, il est notamment éditeur de Florence Cestac, Ever Meulen, Swarte, Tardi, Götting, Baudoin... Spécialiste de systèmes graphiques évolutifs, d'images de marques et d'identités visuelles d'entreprises (PSG, Le Parc des Princes, Denoël, CNC, CANAL+, ...). Co-fondateur, en 1984, de ON/OFF, société de production spécialisée dans la conception d'identité de chaîne et d'habillage d'antenne, il réalise les habillages de CANAL+ (dont il est directeur artistique depuis 1984), LA SEPT, M6, SHOW TV, RTLtv puis RTL9. Il est aussi à l'origine de la signalétique de la cité. Il est professeur d'art graphique à l'ESAG.

Analyse de planche

L'île des morts de Böcklin / L'île des morts de Druillet



L'île des Morts Arnold Böcklin (1827-1901, Peintre symboliste), peinture à l'huile sur toile de 80 cm × 150 cm.

Böcklin a réalisé 5 versions de ce tableau entre 1880 et 1886.

La toile présente, au premier plan, une embarcation avec deux personnages (peut-être Charon serait-il l'un d'eux?) accompagnés d'un

cercueil. Le bateau glisse sur l'eau, calme, vers une île immense avec des falaises impressionnantes qui semblent taillées, creusées, en demi-cercle, et de hauts cyprès au milieu. Il semble y avoir des habitations creusées dans la pierre, de chaque côté. Au centre, une sorte de perron invite à accéder à l'île après avoir arimé le bateau. Les falaises se reflètent dans cette eau lisse. Elles sont lumineuses, éclairées en opposition avec le centre de l'île, plus sombre à cause des cyprès.

A l'arrière-plan, le ciel est gris, nuageux, tourmenté, inquiétant. La lumière semble aussi venir de là, cachée derrière l'île.

L'île des morts de Philippe Druillet

L'île des morts a été source d'inspiration pour de nombreux artistes, musiciens, poètes, romanciers et auteurs de bande dessinée. La planche de Druillet nous montre une île, de face, entre un ciel sombre et nuageux, orageux (des éclairs le zèbrent) et une eau calme, agitée seulement de quelques clapotis lorsqu'elle vient heurter les rochers à gauche.

Si les deux côtés de l'île sont faits de falaises, tout le reste semble fabriqué de toutes pièces. L'ensemble ressemble à un immense crâne. On y retrouve des éléments de construction gothique comme les arcs-boutants pointant vers le haut, des fenêtres, des colonnes qui s'accroissent : on pourrait s'y perdre.

Les cyprès, blottis au creux de l'île, renforcent l'impression d'immensité : eux semblent minuscules.

Deux sortes de dragons ailés surveillent l'entrée.

La lumière vient de la gauche et éclaire une partie du rocher...

De ce même côté, dans le cadre, on trouve une dédicace : « à Arnold Böcklin, dans l'attente ».

La référence à Böcklin est donc évidente. Les impressions que ces deux tableaux dégagent sont multiples : solitude, silence, froid et la personnification de l'île chez Druillet renforce l'inquiétude et la dimension fantastique.

Une chose est sûre : on ne peut passer devant ces œuvres sans s'interroger.



Philippe Druillet, *Gail*, Métal Hurlant n°19, juillet 1977

120x85 cm, encre de Chine et gouache sur papier.

histoire des arts

liens possibles de l'exposition avec les thématiques

collège

thématique « arts, ruptures, continuités »

l'oeuvre d'art et la tradition : ruptures (avant-gardes), continuités (emprunts, échos, citations), renaissances (l'influence d'une époque, d'un mouvement d'une période à l'autre, historicisme, etc.). La réécriture de thèmes et de motifs (poncifs, clichés, lieux communs, stéréotypes, etc.) ; hommages (citations, etc.), reprises (remake, adaptation, plagiat, etc.), parodies (pastiche, caricature, etc.).

l'oeuvre d'art et sa composition : modes (construction, structure, hiérarchisation, ordre, unité, orientation, etc.) ; effets de composition / décomposition (variations, répétitions, séries, ruptures, etc.) ; conventions (normes, paradigmes, modèles, etc.).

l'oeuvre d'art et le dialogue des arts : citations et références d'une oeuvre à l'autre ; échanges et comparaisons entre les arts (croisements, correspondances, synesthésies, analogies, transpositions, parangons, etc.).

lycée

thématique « arts, réalités, imaginaires »

l'art et le réel : citation, observation, mimétisme, représentation, enregistrement, stylisation, etc.

l'art et le vrai : aspects du vrai, aspects mensongers, trompe-l'œil, tromperie, illusion, etc.

l'art et l'imaginaire : inventions artistiques (transpositions et récits de rêves, de cauchemars, créatures, personnages et motifs fictifs, univers légendaires, fantastiques mythologiques, fabuleux, etc.) ; mondes utopiques (sociétés et cités idéales, etc.).

thématique « Arts, contraintes, réalisations »

l'art et la contrainte : la contrainte comme obstacle à la création (contraintes extérieures : économiques, politiques et sociales, etc.) ; la contrainte comme source de créativité (contraintes que s'impose l'artiste). Les contraintes de diffusion (composition/ notation/ interprétation musicales; expositions monumentales, mises en scène, machineries théâtrales, etc.).

l'art et les étapes de la création (palimpsestes, esquisses, essais, brouillons, repentirs, adaptations, variantes, work in progress, etc.).

l'art et l'échec : œuvres restées virtuelles (inachevées, non réalisées, restées à l'état de simulation, de projet, de synopsis, de rêve, etc.) ; l'artiste face à l'échec (inachèvement, sublimation, dépassement, etc.).

thématique « arts, informations, communications »

l'art, l'information et la communication : concepts (code, émetteur, récepteur, rhétorique, sémiotique, effets, etc.) ; genres patrimoniaux (vitraux médiévaux, gazettes, almanachs, placards, dazibao, réclames, etc.) et contemporains (affiches publicitaires et politiques ; médias écrits ; cinéma documentaire, reportages radiophoniques télévisuels ou cinématographiques, etc.).

l'art et l'utilisation des techniques d'information et de communication (le télégraphe, les écrans, la photocopie, internet, etc.). L'art et ses relations avec les médias.

l'art et ses fonctions : émouvoir, exprimer, plaire, enseigner (dulce/ utile ; placere/ docere), attester, témoigner, convaincre, informer, galvaniser, tromper, choquer, etc.

liens possibles avec...

la littérature

les relations dessinateur/scénariste : de l'écriture du scénario à la réalisation graphique des planches. Quelques scénaristes dont les planches sont présentes dans l'exposition, et dont les œuvres peuvent être étudiées en classe :

Alejandro Jodorowsky – Jérôme Charyn - Philippe Paringaux – Pierre Christin - Rodolphe - Jean Van Hamme - Jean-Claude Forest - Jean-Pierre Dionnet - Denis Lapière - Martin Veyron - Yves Sente - Patrick Cothias – Carlos Sampayo - Sylvain Chomet – Benoît Peeters - Jean-Michel Charlier...

initiation - décryptage du roman graphique, d'après l'oeuvre de Will Eisner ou d'un auteur publié dans (A SUIVRE).

l'adaptation d'œuvres littéraires par des auteurs de bande dessinée (exemples puisés dans l'exposition) :

philippe Druillet : *Salammbô* de Gustave Flaubert (1980).

jacques Ferrandez : *L'Étranger* (2013) et *L'Hôte* (2009) de Camus, *L'Eau des collines* de Pagnol (1997). **Jacques Tardi** : *Nestor Burma*, adaptation des romans policiers de Léo Malet - illustration d'œuvres de Louis-Ferdinand Céline : *Voyage au bout de la nuit*, *Mort à Crédit*, *Casse-Pipe* – *Jeux pour mourir*, adaptation du roman de Géo-Charles Véran (1999) - *Le Cri du Peuple*, adaptation d'un roman de Jean Vautrin sur la Commune de Paris (2001).

jean-Marc Rochette : illustration de *Candide* de Voltaire (2002).

paul Gillon : adaptation de *Moby Dick - Notre-Dame de Paris - Au nom de tous les miens*.

philippe Bertrand : *Le Montespan*, d'après l'oeuvre de Jean Teulé (2009).

pascal Rabaté : *Ibicus*, d'après le roman *Ibycus* d'Alexei Tolstoï (1998).

howard Phillips Lovecraft : ses romans ont inspirés auteurs de Métal Hurlant.

le vocabulaire technique de la bande dessinée

les procédés d'écriture

Les différents types de récits : l'autobiographie, l'introspection, le reportage...

le cinéma

étude de longs métrages ou de séries télévisées réalisés d'après les œuvres des dessinateurs :

moebius : collaboration à de nombreux films de science-fiction : *Alien* de Ridley Scott (1979 - costumes), *Les Maîtres du temps* de René Laloux (1982 - storyboard), *Tron* de Steven Lisberger (1982- costumes), *Abyss* de James Cameron (1989 - créatures sous-marines), *Le Cinquième Élément* de Luc Besson (1997), *Blade*

Runner de Ridley Scott (1982 - inspiré de *The Long Tomorrow*).

hayao miyazaki ses films dont *Nausicaä* (1984), inspiré de *l'Arzach* de Moebius.

jacques tardi : adaptation des *aventures d'Adèle Blanc-Sec* par Luc Besson (2010).

jean-marc rochette et jacques lob : adaptation du *Transperceneige* par un réalisateur coréen, Bong Joon-ho, en 2013.

milo manara et alejandro jodorowsky : adaptation de la série *Borgia* en série télévisée (2011).

philippe Franq et jean van hamme : adaptation de *Largo Winch* au cinéma (2008, réalisation Jérôme Salle).

william vance et jean van hamme : adaptation de la série XIII en série télévisée (depuis 2011).

tanino liberatore : la réalisation des costumes d'*Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre* (2002, réalisation Alain Chabat

jean-claude forest : adaptation de *Barbarella* au cinéma (1968, réalisation Roger Vadim).

heavy metal (1981) : long métrage canadien de Gerald Potterton, réalisé d'après la revue *Métal Hurlant*.

autres références :

Le Voyage dans la Lune, de Georges Méliès (1902)

Metropolis, de Fritz Lang (1927)

THX 1138, de George Lucas (1971)

La Planète Sauvage, de René Laloux (1973)

Star Wars de George Lucas (depuis 1977)

Mad Max, de George Miller (1979)

Dune, de David Lynch (1984)

Terminator, de James Cameron (1984)

Akira, de Katsuhiro Otomo (1988)

Tetsuo, de Shinya Tsukamoto (1989)

Total Recall, de Paul Verhoeven (1990)

Ghost in the Shell, de Mamoru Oshii (1995)

Dark City, d'Alex Proyas (1998)

eXistenZ, de David Cronenberg (1999)

Matrix, de Lana et Andy Wachowski (1999)

AI, de Steven Spielberg (2001)

La Mémoire dans la peau, de Doug Liman (2002)

Sin City, de Frank Miller et Robert

Rodriguez (2005)

étude de longs métrages réalisés par les dessinateurs eux-mêmes :

enki bilal : réalisateur de *Bunker palace hotel* (1989), *Tykho Moon* (1996) et *Immortel* (2004).

marc caro : coréalisateur de *Le Bunker de la dernière rafale* (1982), *Delicatessen* (1991) et *La Cité des enfants perdus* (1994), avec Jean-Pierre Jeunet.

pascal rabaté : adaptation de son album *Les Petits ruisseaux* au cinéma (2010).

joann sfar : réalisateur de *Gainsbourg, vie héroïque* (2010).

winshluss : coréalisateur de *Persépolis*, avec Marjane Satrapi (2007).

certains auteurs ont collaboré avec des réalisateurs de cinéma :

Milo Manara, qui a illustré deux scénarios du maître italien Federico Fellini (non tournés) :

Voyage à Tulum (1990) et *Le Voyage de G. Mastorna* (1996).

jean-claude forest : adaptation de *Barbarella* au cinéma (1968, réalisation Roger Vadim).

heavy metal (1981) : long métrage canadien de Gerald Potterton, réalisé d'après la revue *Métal Hurlant*.

autres références :

Le Voyage dans la Lune, de Georges Méliès (1902)
Metropolis, de Fritz Lang (1927)
THX 1138, de George Lucas (1971)
La Planète Sauvage, de René Laloux (1973)
Star Wars de George Lucas (depuis 1977)
Mad Max, de George Miller (1979)
Dune, de David Lynch (1984)
Terminator, de James Cameron (1984)
Akira, de Katsuhiro Otomo (1988)
Tetsuo, de Shinya Tsukamoto (1989)
Total Recall, de Paul Verhoeven (1990)
Ghost in the Shell, de Mamoru Oshii (1995)
Dark City, d'Alex Proyas (1998)
eXistenZ, de David Cronenberg (1999)
Matrix, de Lana et Andy Wachowski (1999)
AI, de Steven Spielberg (2001)
La Mémoire dans la peau, de Doug Liman (2002)
Sin City, de Frank Miller et Robert Rodriguez (2005)

étude de longs métrages réalisés par les dessinateurs eux-mêmes :

enki bilal : réalisateur de *Bunker palace hotel* (1989), *Tykho Moon* (1996) et *Immortel* (2004).
marc caro : coréalisateur de *Le Bunker de la dernière rafale* (1982), *Delicatessen* (1991) et *La Cité des enfants perdus* (1994), avec Jean-Pierre Jeunet.
pascal rabaté : adaptation de son album *Les Petits ruisseaux* au cinéma (2010).
joann sfar : réalisateur de *Gainsbourg, vie héroïque* (2010).
winshluss : coréalisateur de *Persépolis*, avec Marjane Satrapi (2007).

Nous tenons à remercier l'équipe du **Fonds Hélène et Edouard Leclerc pour la culture de Landerneau** pour le dossier pédagogique réalisé dont nous nous sommes largement inspirés.

la médiation

la visite accompagnée

La visite accompagnée propose une découverte de l'exposition temporaire en compagnie d'un médiateur Cité.

les ateliers

Le service éducatif et de médiation culturelle de la Cité propose toute une gamme d'ateliers pratiques autour de l'exposition.

strip à compléter

Un atelier pour stimuler l'imagination et raconter une histoire courte autour d'une œuvre de l'exposition.

dessine ta BD de science-fiction

Sous forme de jeu, les participants piochent des cartes désignant des personnages, lieux etc. et créent leur BD autour de ces éléments.

salle écureuil du musée de la bande dessinée

sur réservation une classe maximum

du mardi au vendredi de 15h à 17h (pendant les vacances scolaires)

et sur demande pour les classes et les groupes (période scolaire et vacances)

durée 2h par séance

public à partir de 10 ans

tarif 4€ par participant

groupes scolaires de 10h à 12h + 2,50€

actualité

expositions à venir...

d'octobre à janvier

la Cité, quai de la Charente

charlot, aventures dessinées à partir du 21 octobre 2014

la Cité, 121 rue de Bordeaux

garage aux monstres – salle rotonde – niveau 0 du 2 décembre au 4 janvier 2015

culture en aggro – niveau 1 – du 2 décembre au 4 janvier 2015

janvier

la Cité, quai de la Charente

le monde magique des Moomins du 28 janvier 2015 au 10 mai 2015

la cité pratique

la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image

121 rue de Bordeaux BP 72308 F-16023 Angoulême cedex

Etablissement public de coopération culturelle à caractère industriel et commercial
créé par le département de la Charente, le ministère de la Culture et de la Communication,
la ville d'Angoulême et la région Poitou-Charentes.

musée, centre de documentation, librairie

quai de la Charente

bibliothèque, expositions

121 rue de Bordeaux

cinéma, brasserie

60 avenue de Cognac

maison des auteurs

2 boulevard Aristide Briand

renseignements

05 45 38 65 65 www.citebd.org

horaires

du mardi au vendredi de **10h à 18h** samedi, dimanche et jours fériés de **14h à 18h**

juillet et août jusqu'à 19h

plein tarif 7 €

tarif réduit 4.50 € (étudiants, apprentis, situation de handicap, demandeurs d'emploi, RSA, cartes sénior, familles nombreuses)

groupes scolaires et parascolaires 2,50 €

groupes adultes 4€ (groupes de plus de 10 personnes)

gratuité pour les moins de 10 ans, les accompagnateurs de groupe de plus de 10 personnes et les accompagnateurs de personnes handicapées

le premier dimanche du mois gratuité pour tous (hors juillet-août)

prestations supplémentaires (s'ajoutant au tarif d'entrée au musée)

atelier **4 €** visite accompagnée **3 €**

carte cité **groupe** (scolaire et collectivités) : **90 €**

L'abonnement Cité scolaire valable un an pour un établissement donne accès au musée, aux expositions temporaires, au prêt de malles à la bibliothèque sur rendez-vous le mercredi, à des tarifs préférentiels sur les visites et ateliers (visites accompagnées : 2,50€ par enfant, ateliers : 3€ par enfant). Il donne droit à 5% de réduction sur les achats à la librairie. L'abonnement donne accès au musée, aux expositions temporaires, au prêt à la bibliothèque (douze documents, livres ou périodiques, pour une durée de trois semaines, quinze documents pour une durée de cinq semaines en juillet et août), au ciné pass (10 places ou 5 places valables un an) et à une heure par jour aux postes internet de l'arobase. Il donne droit à 5% de réduction sur les achats à la librairie, à un tarif préférentiel sur la billetterie du festival de la bande dessinée, permet d'être invité à certains événements réservés,

parking gratuit

à côté du musée de la bande dessinée.

gps 0°9,135' est 45°39,339' nord.

bus lignes STGA 3 et 5, arrêt Le Nil